



**LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE, UNE EXPERTISE RÉGIONALE À CONSIDÉRER :
LE PROJET PARTENAIRES POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN ESTRIE**

**Mémoire déposé au Secrétariat à la Jeunesse, gouvernement du Québec
Politique québécoise de la jeunesse 2015**



SEPTEMBRE 2015

Table des matières

INTRODUCTION	2
HISTORIQUE.....	6
PRÉSENTATION DE LA TABLE ESTRIENNE DE CONCERTATION INTERORDRES EN ÉDUCATION	8
PRÉSENTATION DU PROJET PARTENAIRES POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN ESTRIE	9
CONCERTATION AUTOUR DES DÉTERMINANTS DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE.....	11
RÉSEAU DES INSTANCES RÉGIONALES DE CONCERTATION	13
RECOMMANDATIONS.....	14
CONCLUSION	20
SYNTHÈSE DES RECOMMANDATIONS	21
QUELQUES DÉFINITIONS	22

INTRODUCTION

La Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ) et le Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (Projet PRÉE) souhaitent tout d'abord saluer l'initiative gouvernementale de consulter les différents acteurs concernés en vue d'orienter les stratégies d'action jeunesse des prochaines années. Pour la TECIÉ et le Projet PRÉE, la persévérance scolaire est une responsabilité partagée, qui incombe aux différents acteurs préoccupés par l'avenir des jeunes : les parents, le milieu scolaire, les organismes communautaires, les institutions et les entreprises.

L'exercice de consultation mené par le gouvernement interpelle directement la TECIÉ et le Projet PRÉE dans leur mission et leurs actions. Depuis 2005, la TECIÉ et le Projet PRÉE travaillent à favoriser la convergence et la cohésion de l'action en persévérance scolaire en Estrie, à travers une mobilisation de partenaires issus de différents milieux. Ils appuient l'action des communautés, à travers une approche territoriale.

Dans le présent mémoire, ce sont les fondements de l'action de la TECIÉ et du Projet PRÉE qui sont mis de l'avant, notamment ceux de convergence, de cohésion et de continuité, exposant des principes d'action prometteurs sur lesquels miser pour agir en persévérance scolaire en Estrie.

Le mémoire déposé se concentre sur l'expertise première de la TECIÉ et du Projet PRÉE, la persévérance scolaire. Il propose des avenues conformes à ce qui a été développé dans les dernières années et qui nous apparaissent porteuses vers la persévérance scolaire des jeunes estriens.

Points d'ancrage

Depuis 2005, la TECIÉ et le Projet PRÉE trouvent leurs points d'ancrage au sein des principaux plans d'action gouvernementaux dédiés à la jeunesse, ainsi que dans les travaux du *Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec* et dans ceux de *Poursuivons le mouvement pour la persévérance et la réussite scolaires au Québec*.

Stratégie d'action « *L'école, j'y tiens!* »¹

- 1^{re} voie de la réussite : Valoriser l'éducation et la persévérance scolaire à l'échelle du Québec
- 2^e voie de la réussite : Mobiliser les acteurs régionaux

Stratégie d'action jeunesse 2009-2014 « *Enrichir le Québec de sa relève* »²

- Miser sur une approche adaptée aux besoins de chaque région par la mise à contribution de toute la collectivité.

¹ http://www.prel.qc.ca/files_a-propos/09_Lecole_jy_tiens.pdf

² <https://www.jeunes.gouv.qc.ca/documentation/publications/documents/strategie-action-jeunesse-2009-2014.pdf>

- Soutenir des projets locaux innovants et complémentaires, bien ancrés dans les communautés défavorisées, en misant sur la mobilisation des acteurs clés qui accompagnent les jeunes dans le besoin.
- Sensibiliser les employeurs, les parents, les jeunes et l'ensemble de la population à l'importance de la persévérance scolaire comme condition à la participation active de chaque jeune à la société.
- Soutenir la mobilisation des régions et des communautés afin de favoriser le développement d'actions innovantes et durables qui auront un effet significatif sur la persévérance scolaire et le taux de diplomation des jeunes.

Travaux du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec³

Parmi les dix actions concrètes proposées par le plan du Groupe d'action, plusieurs de ces orientations s'inscrivent dans l'approche prônée par la TECIÉ et le Projet PRÉE.

- Élargir à l'ensemble de la société québécoise le consensus sur la nécessité de valoriser l'éducation et la persévérance scolaire.
- Renforcer la mobilisation régionale en matière de persévérance scolaire.
- Favoriser et instaurer des pratiques d'excellence pour réduire les retards d'apprentissage au primaire.

Poursuivons le mouvement pour la persévérance et la réussite scolaires au Québec⁴

Dans la foulée des Grandes rencontres sur la persévérance scolaire de 2013, des experts se sont penchés sur les avancées réalisées dans les dernières années pour ensuite dégager les écarts à combler et les orientations prioritaires en découlant.

1. Favoriser le développement des enfants dès la petite enfance
 - Soutenir les initiatives concertées qui contribuent au développement des compétences affectives, sociales, motrices, langagières et cognitives des enfants.
 - Assurer une meilleure transition entre la maison et les services de garde ou les services offerts par des organismes communautaires et l'école.
2. Valoriser et accompagner les parents tout au long du développement de leurs enfants (0-20 ans)
 - Améliorer la relation entre les parents, les éducateurs, les enseignants et les divers organismes et instances scolaires et communautaires.
3. Favoriser l'adoption de pratiques et des mesures éprouvées en milieu scolaire
 - Assurer une meilleure transition entre la maison, le service de garde et la maternelle, entre la maternelle et la première année, lors du passage du primaire au secondaire et à l'intérieur des cycles.

³ <http://www.reunirreussir.org/media/19221/Savoirpourpouvoir.pdf>

⁴ <http://poursuivons.groupeactionperseverance.org/orientations-a-privilegier-au-cours-des-prochaines-annees/>

- Mettre en œuvre des interventions propices au développement des aspirations scolaires et professionnelles des élèves.
 - Favoriser le « raccrochage » (retour à l'école) des décrocheuses et décrocheurs par des interventions ciblées et personnalisées, en collaboration avec des organismes communautaires notamment.
 - Donner un accès plus rapide et plus facile aux pratiques et aux initiatives éprouvées.
 - Assurer des activités de transfert de connaissances qui préconisent un accompagnement plus systématique et continu.
 - Soutenir le développement des capacités régionales et locales à évaluer la mise en œuvre et les retombées réelles des actions.
4. Créer des conditions favorables à l'apprentissage des jeunes
- Favoriser l'arrimage famille-école-communauté par des actions concrètes et la collaboration autour d'activités parascolaires (dont l'accompagnement scolaire et l'aide aux devoirs), par des services de garde en milieu scolaire et par des initiatives avec les organismes communautaires, les services de santé et les services sociaux.
 - Adopter des mesures qui favorisent la conciliation études-travail en accentuant la mobilisation des employeurs et des gens d'affaires.
 - Poursuivre la mobilisation et la concertation de partenaires issus de tous les secteurs de la société, à tous les paliers.
5. Agir de façon plus poussée dans les milieux défavorisés
- Prendre en compte les disparités géographiques dans l'allocation des ressources et l'élaboration des actions destinées à répondre de façon prioritaire aux besoins des milieux défavorisés.

« Ensemble pour les générations futures »

Quatre axes d'intervention sont ciblés à travers la démarche de renouvellement de la politique jeunesse. La TECIÉ et le Projet PRÉE tiennent à saluer la cohérence de ces axes, agissant les uns sur les autres. Les axes misant sur les saines habitudes de vie, le travail et la citoyenneté peuvent tous contribuer à la persévérance scolaire des jeunes.

En effet, les saines habitudes de vie font partie des déterminants de la persévérance scolaire⁵. Les habitudes de vie des jeunes contribuent à leur réussite éducative. Un enfant en santé réussit mieux en étant mieux disposé à apprendre. Ainsi, le milieu scolaire peut être un lieu structurant dans le développement et le maintien de saines habitudes de vie.

Par ailleurs, la participation et l'engagement des jeunes à l'école comme dans les autres sphères de la vie en société est un facteur influençant positivement le parcours scolaire du jeune⁶. Faire de l'école un lieu qui contribue à l'engagement des jeunes dans leurs études et plus largement dans

⁵ Réunir Réussir, *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, Fiches pratiques, 2013.

⁶ Réunir Réussir, *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, Fiches pratiques, 2013.

la vie en société est une voie prometteuse. Enfin, il est important de mentionner que la participation active d'un individu à la société s'accroît avec le niveau de scolaire⁷.

La préparation au marché du travail est indéniablement une clé de l'équation de la réussite. La définition d'un projet professionnel peut avoir une influence positive sur la persévérance scolaire des jeunes⁸. D'ailleurs, dès le secondaire, il importe de s'attarder au rapport que les jeunes entretiennent avec le marché du travail.

La conciliation études-travail est d'ailleurs un enjeu priorisé par la TECIÉ et le Projet PRÉE. Lorsque « l'équilibre entre le travail et les études n'est pas respecté, cela peut avoir des répercussions, tant dans la sphère scolaire que dans les sphères professionnelle et personnelle⁹ ». Plusieurs initiatives ont été déployées afin de sensibiliser les jeunes comme les employeurs aux gestes à poser pour trouver un équilibre.

Conciliation études-travail Estrie, en partenariat avec les carrefours jeunesse emploi de l'Estrie, a été un des moyens privilégiés en Estrie au cours des dernières années. Le premier volet de cette action sensibilise les entreprises qui embauchent des jeunes à adopter des pratiques de gestion pour faciliter et prioriser les études chez leurs étudiants-employés. Le deuxième volet, programme offre des ateliers dans les classes, au secondaire, sur différents aspects de la conciliation études-travail.

⁷ <http://www.reunirreussir.org/media/19221/Savoirpourpouvoir.pdf>

⁸ Réunir Réussir, *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, Fiches pratiques, 2013.

⁹ Réunir Réussir, *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, Fiches pratiques, 2013

HISTORIQUE

Depuis plus de 10 ans, une mobilisation régionale autour du décrochage en Estrie

Les données problématiques de la situation du décrochage scolaire en Estrie, portées à l'attention de la communauté estrienne lors du Forum des régions tenu à Sherbrooke en septembre 2004, ont mobilisé les décideurs régionaux (Forums régionaux du gouvernement du Québec sur les finances publiques et la démographie).

Sous l'égide de la Conférence régionale des élus de l'Estrie, cette dernière et des partenaires de l'éducation ainsi que d'autres secteurs liés à la santé, à l'emploi et au milieu économique se sont associés financièrement pour mener une démarche d'analyse de la situation du décrochage scolaire en Estrie.

À partir de cette analyse, un plan stratégique 2006-2016 et deux plans quinquennaux de mobilisation et d'action (2006-2011/ 2011-2016) ont été élaborés. Des priorités d'action ont été bien définies : promouvoir la persévérance scolaire et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes Estriens.

Divers partenaires se sont associés à la démarche de mobilisation pour assurer la mise en œuvre de ces plans d'action. Pilotées par la Conférence régionale des élus de l'Estrie, deux ententes spécifiques d'une durée de cinq ans chacune, à la hauteur de 500 000 \$ annuellement, ont regroupé plus de 30 partenaires financiers pour assurer la mise en œuvre des deux plans quinquennaux de mobilisation et d'action. Une équipe a été constituée pour se charger de cette mise en œuvre, en étroite collaboration avec le comité Mobilisation. Cette équipe assure donc le pilotage des opérations sous la structure du Projet des Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (le Projet PRÉE).

Une concertation régionale : mode de fonctionnement

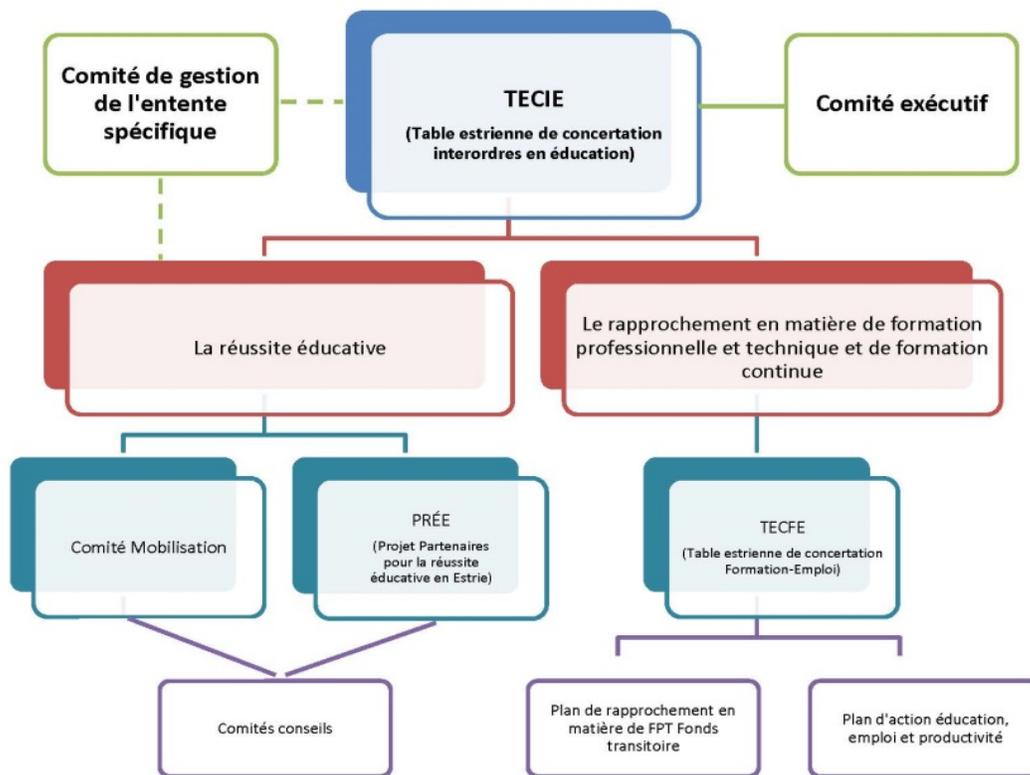
La TECIÉ est donc née de la volonté de concertation de divers partenaires du secteur de l'éducation et d'autres milieux concernés par la réussite éducative de la région de l'Estrie.

De ce fait, la TECIÉ a plusieurs mandats. Un de ceux-ci vise la réussite éducative des jeunes de la région. Et afin de réaliser ce mandat, la TECIÉ a créé le «Projet PRÉE» qui comprend un volet de mobilisation des forces vives du milieu vers la réussite éducative souhaitée et un volet d'actualisation, porté par la coordination et l'équipe de travail.

Le Projet PRÉE, qui a une dynamique propre, est composé d'une coordonnatrice, d'une équipe de quatre professionnelles d'intervention locale et d'une personne au soutien administratif. Il est alimenté par le comité Mobilisation.

Le comité Mobilisation est une instance opérationnelle vouée à la mobilisation des partenaires dans la mise en œuvre du plan de mobilisation et d'action de la TECIE. Le rôle du comité Mobilisation consiste à soutenir l'opérationnalisation du plan de mobilisation et d'action et du plan d'action annuel.

Organigramme



PRÉSENTATION DE LA TABLE ESTRIENNE DE CONCERTATION INTERORDRES EN ÉDUCATION

La Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ) est issue de la volonté régionale de concertation des partenaires du secteur de l'éducation. Les décideurs des commissions scolaires, des collèges, des universités, sont conviés, avec les organismes de développement régional et économique et certains ministères, à se prononcer sur les priorités de développement en matière d'éducation dans un contexte d'harmonisation et d'intégration au plan de développement économique, culturel et social de la région.

La TECIÉ agit, par la voie de ses coprésidents, à titre de porte-parole de la région en matière d'éducation, sur tout enjeu régional et sur toute question interordres, auprès du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi qu'auprès des autres ministères et partenaires socioéconomiques, au besoin.

Une mission : la mobilisation

La TECIÉ s'est donné comme mission de mobiliser l'ensemble de la collectivité estrienne pour faire de la réussite éducative, un enjeu prioritaire du développement des jeunes Estriens et du développement social, économique et culturel de notre région.

Pour atteindre cette mission, elle s'est dotée d'une structure de concertation appelée le Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (Projet PRÉE).

Une vision : des cibles ambitieuses de qualification et de diplomation

La TECIÉ veut positionner l'Estrie parmi les meilleures régions du Québec en matière de persévérance scolaire, de qualification et diplomation de ses jeunes, et ainsi leur permettre d'accéder aux études supérieures ou au marché du travail.

- **Réduire de 4 points de pourcentage** le taux moyen sur trois ans des sorties sans diplôme ni qualification, pour le réseau public, soit de passer d'un taux de décrochage de 25,5 % à 21,5 %.
- **Réduire de 5 points de pourcentage** le taux moyen sur trois ans des sorties sans diplôme ni qualification des garçons, pour le réseau public, soit de passer d'un taux de décrochage de 32,2 % à 27,2 %.
- **Réduire de 3 points de pourcentage** le taux moyen sur trois ans des sorties sans diplôme ni qualification des filles, pour le réseau public, soit de passer d'un taux de décrochage de 18,6 % à 15,6 %.
- **Hausser de 9,5 points de pourcentage** le taux de diplomation et qualification après 7 ans, pour le réseau public, soit de passer d'un taux de 67,5 % à 77 %.

PRÉSENTATION DU PROJET PARTENAIRES POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN ESTRIE

Le Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (Projet PRÉE) a comme responsabilité la mise en œuvre des plans de mobilisation et d'action 2006-2011 et 2011-2016 pour contrer le décrochage scolaire et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes estriens.

Un partenariat éducation-santé-municipal-communautaire

En plus d'inclure les membres de la Table interordres¹⁰, d'autres organismes de diverses provenances¹¹, aussi concernés par la réussite éducative des jeunes de la région, se joignent à la démarche de concertation et de mobilisation : Fédération des comités de parents de l'Estrie, représentants d'écoles primaires, secondaires et de la formation professionnelle et technique, des syndicats (SÉE, ATA et CSN Estrie), Centres de santé et de services sociaux (CSSS), Carrefours jeunesse-emploi (CJE) et Regroupement des CPE des Cantons-de-l'Est (RCPECE).

Tous ces partenaires, regroupés sous la structure du comité Mobilisation du Projet PRÉE, ont le mandat de participer, à divers degrés, à la mise en œuvre du plan d'action de la Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ) pour contrer le décrochage scolaire et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes de l'Estrie.

¹⁰ Les membres de la TECIÉ avant les changements de structures : Conférence régionale des élus de l'Estrie, Université de Sherbrooke, Université Bishop's, CÉGEP de Sherbrooke, Collège Champlain, Commission scolaire de la région-de-Sherbrooke, Commission scolaire des Hauts-Cantons, Commission scolaire des Sommets, Commission scolaire Eastern Townships, Association des écoles privées de l'Estrie, Forum Jeunesse Estrie, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSSE), Emploi-Québec, ministère de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MÉESR), ministère de l'économie, de l'Innovation et de l'Exportation (MEIE), ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT)

¹¹ Autres partenaires : Association des directeurs et directrices d'établissements d'enseignement de l'Estrie (ADEE), Syndicat de l'enseignements de l'Estrie (SÉE), Syndicat Appalachian Teachers' Association (ATA), Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie (CSN), Centres de santé et de services sociaux de l'Estrie (CSSSE), Carrefours jeunesse-emploi (CJE), Fédération des comités de parents de l'Estrie, Regroupement des CPE des Cantons-de-l'Est (RCPECE), Québec en forme, Coopérative de développement régional de l'Estrie (CDRE), Regroupement des organismes Familles de l'Estrie (ROCFE), Représentant de la formation professionnelle et de la formation générale adulte (FP-FGA) pour l'Estrie.

Des actions à différents niveaux

Les interventions menées par le Projet PRÉE se situent à différents niveaux. Elles ont pour objectif :

- la mobilisation de plusieurs acteurs provenant de tous les milieux (éducation, santé, municipal, communautaire et affaires) autour du plan d'action et de mobilisation;
- la sensibilisation des acteurs mobilisés par une prise de conscience des enjeux et des impacts du décrochage scolaire sur la vie des jeunes ainsi que sur la vitalité socioéconomique de la région;
- la mise en place d'actions collectives et multisectorielles qui ciblent autant les jeunes, les familles et les écoles que les milieux environnants tels les entreprises, les organismes communautaires, etc.

Coordonnées

Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie

449, rue Percy

Magog, Québec, J1X 1B5

info@reussiteeducativeestrie.ca

reussiteeducativeestrie.ca

CONCERTATION AUTOUR DES DÉTERMINANTS DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Des facteurs incontournables

La complexité de la problématique du décrochage scolaire a été reconnue par l'ensemble des organismes et milieux de la recherche ainsi que par les milieux scolaires. La connaissance actuelle du décrochage et de la réussite éducative permet d'identifier un certain nombre de facteurs incontournables pour toute stratégie visant à résoudre cette problématique. Ces facteurs de risque ou de protection nous permettent de poser des actions efficaces au regard de la persévérance scolaire et de la réussite éducative.

Le cumul de plusieurs facteurs de risque augmente la probabilité pour une jeune d'abandonner ses études. À l'inverse, les facteurs de protection réduisent le risque que le problème apparaisse ou se cristallise.

Les déterminants de la persévérance scolaire sont nombreux. Cependant, certains déterminants ont fait consensus auprès des chercheurs comme cible de toute action visant à réduire le décrochage scolaire¹². Ces déterminants ont été identifiés comme pouvant être modifiés par des actions de type sociocommunautaire déployées en complémentarité aux actions de l'école.

Une concertation indispensable

De plus, la recherche fait largement état de la nécessité d'une approche concertée, écosystémique, qui permet d'agir sur plusieurs facteurs à la fois et dans de nombreux lieux. Une telle approche convie tous les partenaires, pas uniquement les acteurs de l'éducation, à assumer la part de responsabilité qui leur revient dans la réalisation d'interventions significatives pour la réussite des jeunes et dans le recours à des pratiques reconnues efficaces dans leur domaine d'intervention.

Le vieil adage « Ça prend tout un village pour éduquer un enfant » prend ici toute sa force. En l'actualisant, nous pourrions dire que ça prend tout une communauté pour aider un enfant à réussir. Les recherches actuelles à cet égard font la démonstration de l'efficacité des approches communautaire et systémique dans la résolution de problèmes semblables à ceux qui nous préoccupent ici : le décrochage scolaire et ses répercussions sur le taux de diplomation des jeunes.

Six champs d'intervention

La Table estrienne de concertation interordres en éducation (TECIÉ) a retenu six champs d'intervention prioritaires dans son plan d'action. Ces choix sont issus d'une revue exhaustive de la recherche sur les «interventions efficaces», c'est-à-dire celles qui ont conduit à des baisses

¹² *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative, Document de référence, Réunir, Réussir, Montréal, 2013.*

significatives du décrochage scolaire. L'ensemble des actions déployées au regard de ces champs prioritaires d'intervention est fait d'une façon systémique.

1. La **prévention et le dépistage précoce** des problèmes d'apprentissage en langue maternelle, particulièrement en lecture, ainsi qu'en mathématiques avant l'entrée à l'école et dès les premiers signes de difficulté scolaire.
2. **L'aide aux élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage** en langue maternelle, particulièrement en **lecture**, ainsi qu'en **mathématiques à l'école et dans leur milieu**, afin qu'ils acquièrent les compétences nécessaires pour réussir.
3. L'accompagnement assidu **d'adultes significatifs et engagés** auprès de chaque jeune, durant tout son parcours scolaire, dans la famille, à l'école et dans son milieu.
4. **L'expression et le maintien d'attentes élevées** quant à l'engagement scolaire des jeunes et à leur réussite. Des attentes élevées à l'égard de leurs éducateurs, des administrateurs scolaires ainsi qu'auprès des partenaires de la communauté au regard de la qualité des services offerts et des pratiques qui sont mises en œuvre.
5. Le recours, par les enseignants, à des **pratiques qui sont reconnues** pour contribuer à donner du sens aux apprentissages, à nourrir, à élargir et à rehausser les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes, par exemple, **l'approche orientante**.
6. L'établissement de **contacts étroits entre les écoles et les milieux de travail** afin de donner aux jeunes, sens et perspective à leur formation.

De plus, de ces six champs d'intervention ont découlé :

Des actions encadrées par des orientations stratégiques

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES	AXES
1. MOBILISATION RÉGIONALE ET VALORISATION DE L'ÉDUCATION	1.1. Diffusion de la problématique estrienne
	1.2. Mobilisation des acteurs et intervenants
	1.3. Valorisation de l'éducation, de la qualification et de la diplomation
	1.4. Promotion des carrières en formation professionnelle et technique et des carrières scientifiques
2. DOCUMENTATION, VEILLE ET DIFFUSION	2.1. Documentation, analyse, veille et diffusion des connaissances différenciées concernant la réussite éducative, le décrochage scolaire et les pratiques reconnues efficaces
3. SOUTIEN, ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES	3.1. Appropriation de la problématique
	3.2. Soutien à la mobilisation locale
4. SUIVI, REDDITION DE COMPTES	4.1. Suivi
	4.2. Reddition de comptes

RÉSEAU DES INSTANCES RÉGIONALES DE CONCERTATION SUR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC

Le Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (Projet PRÉE) est une des 20 instances régionales de concertation du réseau des instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec.

Les instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative (IRC) sont au carrefour de tous les acteurs œuvrant à la réussite éducative des élèves québécois. Ce qui les distingue des autres acteurs de la persévérance scolaire : leur rôle de mobilisation des acteurs régionaux et de développement de partenariats locaux dans la promotion des conditions de réussite éducative. Voilà pourquoi chaque mission et structure d'activités des différentes IRC sont uniques ; elles sont adaptées aux défis spécifiques de la région qu'elles desservent.

Depuis avril 2015, les instances régionales agissent ensemble pour :

- Partager l'expertise et favoriser le transfert d'initiatives
- Créer un incubateur d'idées et d'initiatives pouvant servir d'espace de codéveloppement
- Développer une vision commune en matière de prévention de l'abandon scolaire
- Maintenir la persévérance scolaire à un haut niveau de priorité

RECOMMANDATIONS

Dans le cadre de la présente consultation, la TECIÉ et le Projet PRÉE souhaitent soumettre ses recommandations relatives aux quatre axes suivants :

- Une approche écosystémique pour favoriser la persévérance scolaire
- Une approche centrée sur les besoins des régions et des communautés
- Le continuum de services 0-20 ans
- La reconnaissance de notre leadership

UNE APPROCHE ÉCOSYSTÉMIQUE POUR FAVORISER LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Un éducateur chevronné disait : « la réussite éducative c'est l'affaire de l'école, mais la persévérance scolaire c'est l'affaire de toute la communauté ». Bien sûr, les établissements scolaires avec leur plan de réussite et les commissions scolaires avec leur planification stratégique et leur convention de gestion doivent apporter une attention toute particulière à la réussite des jeunes. Toutefois, et la recherche nous le rappelle, une approche fondée sur la concertation et la contribution de toute la communauté, qui met en place des actions écosystémiques est essentielle pour soutenir la persévérance scolaire des jeunes. Cette prise en charge collective de la persévérance et de la réussite scolaire des jeunes doit se faire dans le milieu le plus près du jeune soit dans sa communauté de vie.

Les thématiques nommées à l'axe 2 du document de consultation publique de la politique québécoise de la jeunesse soit la persévérance aux études, la participation aux activités parascolaires, les services d'orientation scolaire, la valorisation des formations professionnelles et techniques ne peuvent être traitées en silo. En effet, notre expérience des 10 dernières années ainsi que différentes recherches démontrent que la persévérance scolaire est un phénomène complexe qui est constitué de plusieurs facteurs. Une approche écosystémique doit donc être déployée pour favoriser la réussite et la persévérance scolaires d'un plus grand nombre de jeunes.

Le décrochage scolaire doit être vu comme un problème social et non comme un problème exclusivement personnel, familial ou scolaire. La variété et la multitude des facteurs de risque nous le démontrent bien.

L'approche communautaire préconisée par notre modèle renvoie à la responsabilité partagée par l'ensemble des acteurs de la communauté : les élèves eux-mêmes, leurs parents, les commissions scolaires, leurs établissements, les enseignants, les professionnels de l'éducation, les autres membres du personnel des écoles, les organismes de loisirs, les organismes communautaires, les entreprises, les syndicats, les services gouvernementaux qui s'adressent aux enfants, les professionnels de la santé, les municipalités, etc. Cette approche les interpelle dans leurs zones de responsabilités et d'action.

L'approche systémique, quant à elle, renvoie à la nécessité d'aborder les problèmes par une approche qui intègre de façon cohérente, coordonnée et complémentaire certaines des actions de chacun, et qui fait que ces actions convergent vers la résolution des problèmes identifiés.

Notre cadre de référence¹³ repose largement sur le modèle écologique social de Bronfenbrenner (1986, 1998). Ce cadre, qui tient compte des différents ordres d'enseignement, met particulièrement en évidence les facteurs de risque liés au décrochage scolaire en les positionnant dans les divers systèmes que fréquente l'élève.

Ces systèmes qui s'influencent mutuellement vont du plus proximal (le sujet et les caractéristiques qui lui sont propres) au plus distal (la société, ses valeurs et sa culture). Voici quelques exemples :

- Au premier niveau (ontosystème), l'élève qui démontre certaines caractéristiques personnelles (ex. : faible contrôle de soi, peu de coopération, plus d'agressivité et de dépression, problèmes de santé) possède déjà des éléments qui le placent davantage à risque de décrochage scolaire.
- Le deuxième niveau (microsystème) montre que ce sujet interagit avec sa famille et que ses caractéristiques individuelles jumelées à celles de ses parents peuvent susciter des pratiques parentales qui augmentent le risque de décrochage scolaire. Ainsi, un enfant agressif peut susciter la frustration du parent qui pourrait être porté à offrir moins de soutien affectif. De plus, le manque d'encadrement, de supervision et le peu d'encouragement reçu sont des facteurs familiaux qui contribuent à augmenter le risque de décrochage scolaire,
- Au troisième niveau (mésosystème), le sujet entre en interaction avec d'autres systèmes (ex. : garderie, institutions d'enseignement, pairs, etc.). Ainsi, dans le contexte scolaire, certaines caractéristiques de l'élève peuvent faire en sorte qu'il soit plus difficile pour lui d'obtenir un bon rendement scolaire et de s'intégrer socialement. Ces expériences négatives peuvent donc contribuer à développer une attitude négative envers l'enseignant, une baisse de motivation et d'engagement et une augmentation de l'absentéisme. Également, les transitions d'une école à l'autre accentuent parfois le risque de décrochage scolaire.
- Au quatrième niveau (exosystème), certains éléments comme les politiques scolaires, les organisations liées au travail, les loisirs, etc. peuvent avoir une influence sur les composantes du mésosystème, ce qui affectera subséquemment le sujet. En ce sens, une politique scolaire qui vise à suspendre les élèves qui démontrent un taux d'absentéisme élevé aura probablement pour effet d'augmenter leur risque de décrochage.

¹³ [Plan d'action 2006-2011 pour contrer le décrochage scolaire et augmenter la diplomation des jeunes estriens](#), fondements théoriques, cadre de référence, p.36 (schéma des systèmes)

- Finalement, au dernier niveau (macrosystème), les valeurs, la culture, le gouvernement et le mode de vie préconisé dans la société influenceront tous les éléments présents dans les autres systèmes.

Il apparaît donc important que la future politique québécoise de la jeunesse :

- Favorise une approche qui prend en considération les principes à la base de démarche écosystémique.
- Intègre une approche école-famille-communauté.
- Favorise la complémentarité de l'intervention de différents partenaires prêts à s'engager dans la persévérance scolaire des jeunes.
- Prenne en compte la collaboration avec les partenaires du milieu afin de permettre de faire le pont entre l'engagement des jeunes dans les différents milieux : scolaire et communauté.

UNE APPROCHE CENTRÉE SUR LES BESOINS DES RÉGIONS OU DES COMMUNAUTÉS

La grande diversité des actions présentes dans plusieurs régions du Québec doit être considérée. En effet, cette diversité constitue un facteur de réussite puisque pour chaque communauté, des actions spécifiques permettent de répondre à des besoins distincts de la région ou de la communauté en question¹⁴.

La région de l'Estrie est composée de plusieurs MRC et de la ville de Sherbrooke dont les réalités démographiques, sociales, culturelles, économiques et scolaires varient grandement. Bien que la situation du décrochage de certains milieux puisse paraître peu préoccupante à première vue, un regard plus poussé révèle parfois des sous-territoires présentant des facteurs de risque susceptibles de nuire à la persévérance et à la réussite scolaires des jeunes.

Une instance régionale comme celle de la TECIÉ et du Projet PRÉE permet donc d'assurer une cohérence des actions régionales et locales, d'analyser rigoureusement les caractéristiques de la région, de cibler les lieux d'actions locales à prioriser, d'élaborer un plan de concertation régionale et locale et de diffuser les connaissances.

Il apparaît donc important que la future politique québécoise de la jeunesse :

- prenne en considération les particularités propres à chaque région;
- tienne compte des enjeux propres à différents milieux qui puissent s'adapter à une multitude de réalités et de besoins;
- favorise la concertation au plan régional pour une plus grande cohérence des actions.

¹⁴ <http://www.reunirreussir.org/media/19221/Savoirpourpouvoir.pdf>

LE CONTINUUM DE SERVICES 0-20 ANS

Parmi les principes de base pour une action efficace en persévérance scolaire, celui de continuité¹⁵ se veut d'agir le plus tôt possible dans le développement d'un jeune, ainsi que tout au long de son parcours scolaire. Une attention particulière est portée aux périodes de transition pouvant affecter la persévérance et la réussite scolaires du jeune (par exemple, le passage primaire-secondaire).

La TECIÉ et le Projet PRÉE entreprennent cette année une démarche de bilan et de planification 2016-2026. À l'intérieur de cette planification s'inscrit le souhait du continuum de services.

L'une des stratégies qui pourraient être mises de l'avant afin de favoriser la continuité des actions en persévérance scolaire est l'arrimage et la coordination des initiatives et des ressources entre les milieux scolaires, communautaires, économiques et institutionnels. L'association des efforts de chacun assurera une offre de services et d'accompagnement de la naissance du jeune à l'obtention de son premier diplôme.

Concrètement, la conjugaison entre les plans de réussite des écoles et les démarches et initiatives locales pourraient guider la planification de l'action en persévérance scolaire dans certaines communautés de l'Estrie. De plus, nous souhaiterions cibler davantage la petite enfance à travers nos actions régionales et locales par notamment des projets en transition, de préparation à l'école et de développement global.

Il apparaît donc important que la future politique québécoise de la jeunesse :

- valorise un continuum d'intervention auprès des jeunes, de leur plus jeune âge jusqu'au moment d'obtenir leur premier diplôme;
- favorise la complémentarité de l'intervention de différents partenaires prêts à s'engager dans la persévérance scolaire des jeunes.

¹⁵ Réunir Réussir, *Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative*, Document de référence, 2013.

LA RECONNAISSANCE DE NOTRE LEADERSHIP

Dans le cadre d'une politique jeunesse comportant un axe sur la persévérance scolaire, il est incontournable que le gouvernement prenne en considération les expertises régionales présentes à la grandeur du Québec.

La région de l'Estrie, tout comme plusieurs régions au Québec, travaille depuis plusieurs années à la mobilisation et la concertation régionale et locale afin de favoriser la réussite éducative et la persévérance scolaire des jeunes estriens.

Au fil des ans, différentes formations ont été données aux partenaires estriens provenant de différents milieux afin d'adopter un langage commun et poser des actions cohérentes répondant au principe à la base des actions efficaces en réussite éducative et persévérance scolaire.

En Estrie, les actions mises en place portent leurs fruits. En effet, depuis plusieurs années, le taux de décrochage scolaire est en baisse constante et le taux de diplomation en hausse. Les actions que nous avons posées tant au plan régional, par des campagnes de valorisation et par la mobilisation des partenaires, qu'au plan local, par le soutien d'initiatives répondant aux besoins des milieux, démontrent des résultats encourageants.

Il apparait donc important que la future politique québécoise de la jeunesse :

- prévoit appuyer les instances régionales de concertation (IRC) investies à documenter des pratiques efficaces de lutte au décrochage scolaire, à produire et à diffuser des données utiles à la prise de décisions et à la mise en place d'actions.

CONCLUSION

La TECIÉ et le Projet PRÉE accueillent avec satisfaction l'initiative du gouvernement de faire de la persévérance scolaire une priorité de la future Politique québécoise de la jeunesse. À titre d'instance régionale de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative pour l'Estrie, nous estimons que notre contribution à faire de l'Estrie un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires est centrale et mérite d'être consolidée.

La TECIÉ et le Projet PRÉE prônent une plus grande cohésion de l'action en persévérance scolaire en :

- Mobilisant l'éventail le plus large de partenaires issus de différents secteurs.
- Promouvant l'intégration et l'adaptation de l'action aux particularités du contexte de l'Estrie, et son ancrage dans les pratiques efficaces.
- Favorisant la mise en place de conditions favorables afin d'optimiser les effets de l'action en persévérance scolaire.

À travers leur action en persévérance scolaire, la TECIÉ et le Projet PRÉE comptent poursuivre leurs activités afin de valoriser l'éducation en Estrie et contribuer à atteindre la cible ministérielle de diplomation des jeunes, fixée à 80% d'ici 2020.

Plus largement, la TECIÉ et le Projet PRÉE attendent de cette politique renouvelée un arrimage avec d'autres engagements gouvernementaux existants associés à la persévérance scolaire, notamment en lien avec la petite enfance et la future politique sur le décrochage scolaire.

SYNTHÈSE DES RECOMMANDATIONS

Pour chacun des axes suivants, la future politique québécoise de la jeunesse devrait :

POUR UNE APPROCHE ECOSYSTÉMIQUE POUR FAVORISER LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

- Favoriser une approche qui prend en considération les principes à la base de démarche écosystémique.
- Intégrer une approche école-famille-communauté.
- Favoriser la complémentarité de l'intervention de différents partenaires prêts à s'engager dans la persévérance scolaire des jeunes.
- Prendre en compte la collaboration avec les partenaires du milieu afin de permettre de faire le pont entre l'engagement des jeunes dans les différents milieux : scolaire et communauté.

POUR UNE APPROCHE CENTRÉE SUR LES BESOINS DES RÉGIONS OU DES COMMUNAUTÉS

- Prendre en considération les particularités propres à chaque région.
- Tenir compte des enjeux propres à différents milieux qui puissent s'adapter à une multitude de réalités et de besoins.
- Favoriser la concertation au plan régional pour une plus grande cohérence des actions.

POUR LE CONTINUUM DE SERVICES 0-20 ANS

- Valoriser un continuum d'intervention auprès des jeunes, de leur plus jeune âge jusqu'au moment d'obtenir leur premier diplôme.
- Favoriser la complémentarité de l'intervention de différents partenaires prêts à s'engager dans la persévérance scolaire des jeunes.

POUR LA RECONNAISSANCE DE NOTRE LEADERSHIP

- Prévoir appuyer les instances régionales de concertation (IRC) investies à documenter des pratiques efficaces de lutte au décrochage scolaire, à produire et à diffuser des données utiles à la prise de décisions et à la mise en place d'actions.

QUELQUES DÉFINITIONS

Réussite éducative, persévérance scolaire, décrochage scolaire, abandon scolaire... L'analyse du phénomène de la persévérance scolaire fait appel à des concepts dont l'interprétation est parfois ambiguë. Voici quelques définitions essentielles afin d'y voir clair.

La réussite éducative

La réussite éducative est un concept beaucoup plus vaste que la réussite scolaire. Ce concept concerne à la fois l'instruction, la socialisation et la qualification. La réalisation de son plein potentiel et l'atteinte de buts personnels fixés par l'étudiant sont aussi des dimensions importantes de ce concept.

La réussite scolaire

La réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire. Les résultats scolaires et l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études) sont des indicateurs de réussite scolaire.

La persévérance scolaire

La persévérance scolaire est la poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.).

L'abandon scolaire

L'abandon scolaire signifie l'interruption définitive ou temporaire des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'une institution d'enseignement. Le terme abandon est utilisé à la fois pour le secondaire, le collégial et l'universitaire.

Le décrochage scolaire

Le décrochage scolaire est généralement utilisé dans un contexte d'un abandon à l'ordre d'enseignement secondaire. Il signifie l'interruption définitive ou temporaire des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'une institution d'enseignement.

Le décrocheur

Le décrocheur, aussi appelé sortant sans diplôme ni qualification, est un élève qui est inscrit lors d'une année donnée et qui répond aux deux critères suivants :

- a) il n'obtient ni diplôme ni qualification durant l'année considérée (les diplômes retenus sont les suivants : DES, DEP et ASP; les qualifications retenues sont les suivantes : CFER, CFPT, CFMSS, AFP);
- b) il n'est inscrit, durant l'année suivante, ni en formation générale (jeunes ou adultes), ni en formation professionnelle, ni au collégial, dans un établissement d'enseignement au Québec.

Le taux de sorties sans qualification ni diplôme, ou le taux de décrochage

Le taux de sorties sans qualification ni diplôme, ou le taux de décrochage, signifie le pourcentage des élèves sortants qui répondent aux deux critères suivants :

- a) ils n'obtiennent ni diplôme ni qualification durant l'année considérée (les diplômes retenus sont les suivants : DES, DEP et ASP; les qualifications retenues sont les suivantes : CFER, CFPT, CFMSS, AFP);
- b) ils ne sont pas inscrits, durant l'année scolaire suivante, ni en formation générale (jeunes ou adultes), ni en formation professionnelle, ni au collégial, dans un établissement d'enseignement au Québec.